

Robert Vannoy, Exode vers l'exil, Conférence 3A

Mer Rouge dans le désert

Examen

I. La délivrance d'Égypte, Exode 1-11

F. La Pâque, Exode 12:1-13:16

À la fin de notre session la dernière fois, nous avons parlé de la Pâque qui est le chiffre romain I, "La délivrance d'Égypte, Exode 1-11", lettre F, "La Pâque, Exode 12: 1-13: 16." Si vous vous souvenez bien à la fin de notre dernière session, nous avons regardé les citations des paragraphes des notes de cours de J. Motyer sur « La théologie de la Pâque », et il a résumé la théologie de la Pâque avec ces 5 mots : propitiation, salut, substitution, délivrance et pèlerinage.

G. La sortie d'Égypte et la fuite par la mer Rouge - Exode 13: 17-15: 21

Nous allons donc reprendre à ce stade et passer à G, qui est : « La sortie d'Égypte et la fuite par la mer Rouge – Exode 13 :17-15 :21. Je pense que nous pouvons dire que la délivrance complète pour les Israélites n'est vraiment pas venue avant qu'ils aient traversé et traversé la mer Rouge. C'est intéressant, dans ce seul événement, Israël est délivré et l'Égypte tombe sous le jugement de Dieu. Vous avez quelque chose de très similaire à ce que vous aviez au temps des plaies, où il y avait une discrimination entre les Égyptiens et les Israélites. Ici vous voyez un autre exemple de cela. Au chapitre 12, verset 33, après ce dernier fléau, la mort du premier-né, les Égyptiens ont exhorté le peuple à se dépêcher et à quitter le pays, sinon, ils craignaient : « Nous mourrons tous. En fait, si vous revenez au verset 31, Pharaon a dit à Moïse et Aaron et a dit : « Quittez mon peuple, vous et les Israélites. Allez adorer le Seigneur comme vous l'avez demandé. Prenez vos brebis et vos boeufs comme vous l'avez dit et allez me bénir. Alors le Pharaon et les Égyptiens ont exhorté les Israélites à partir, ce qu'ils ont fait, mais ensuite Pharaon a changé d'avis.

Quand vous arrivez au chapitre 14, vous lisez au verset 5 : « Lorsque le roi d'Égypte apprit que le peuple s'était enfui, Pharaon et ses officiers changèrent d'avis à leur

sujet et dirent : « Qu'avons-nous fait ? Nous avons laissé partir les Israélites et nous avons perdu leurs services. » Ils se sont donc lancés à leur poursuite. C'est quelque chose que nous avons mentionné au début. Les Égyptiens ne voulaient pas perdre leurs services. Ils voulaient les contrôler, en tirer profit, les exploiter et ne pas les perdre. Maintenant, ils ont pris conscience – nous avons perdu cette formidable force de travail. Allons les forcer à revenir.

Ainsi, les Israélites fuient l'Égypte et Pharaon décide de les poursuivre.

Remarquez l'attitude des Israélites. Au verset 10 du chapitre 14, « Comme Pharaon s'approchait, les Israélites levèrent les yeux et les Égyptiens marchaient après eux. Ils étaient terrifiés et ont crié au Seigneur. Ils dirent à Moïse : « Est-ce parce qu'il n'y avait pas de sépulcres en Égypte que tu nous as amenés au désert pour mourir ? Qu'as-tu fait de nous en nous faisant sortir d'Égypte ? Ne t'avons-nous pas dit en Égypte : "Laisse-nous tranquilles". Servons les Égyptiens." Il aurait mieux valu pour nous de servir les Égyptiens que de mourir dans le désert. " Maintenant, après tous ces miracles et prodiges que le Seigneur avait accomplis en leur faveur, cela ne semble pas être une réponse très reconnaissante. Ils ont crié au Seigneur de mettre fin à leur oppression et le Seigneur avait répondu à leurs prières et les avait délivrés. Mais ensuite ils se sont plaints. C'est la première d'une série de plaintes qui va de ce point à toute cette période du désert où Israël grommelait et se plaignait constamment.

1. Prière et action

Mais quelle est la réponse de Moïse ? Au chapitre 14 verset 13, Moïse répond : « N'aie pas peur. Tenez ferme et vous verrez la délivrance que le Seigneur vous apportera aujourd'hui. Les Égyptiens que vous voyez aujourd'hui, vous ne les reverrez jamais. Le Seigneur combattra pour vous. Vous n'avez qu'à être immobile. Ce que le Seigneur dit alors à Moïse dans les versets 15 et 16 est : « Criez-vous à moi ? Dis aux Israélites d'avancer et de lever ton bâton, étends ta main sur la mer pour diviser les eaux afin que les Israélites puissent passer à sec. Je pense que dans cette déclaration, vous voyez que le Seigneur désire que nous priions et recherchions sa délivrance, mais en même temps, il

veut que nous agissions. Les Israélites avancent et il les a délivrés. Cela nous amène à cet événement remarquable de la division des eaux qui a permis aux Israélites de traverser la mer Rouge. Je dirai quelque chose à propos de la mer Rouge dans une minute, mais au verset 21, vous lisez : « Toute cette nuit-là, l'Éternel repoussa la mer par un vent d'est fort et les eaux se divisèrent et les Israélites traversèrent la mer à sec. »

2. Où était la traversée de la mer Rouge ?

Une question se pose souvent à propos de ce passage par la mer Rouge, à savoir où exactement cela a-t-il eu lieu et quelle était la masse d'eau que les Israélites ont pu traverser. Dans Exode 13 : 17, vous lisez : « Lorsque Pharaon laissa aller le peuple, Dieu ne le conduisit pas sur la route à travers le pays des Philistins, bien que celle-ci fût plus courte. En d'autres termes, naturellement, ils se seraient simplement dirigés vers le nord, puis directement dans la région de Gaza, dans le sud de Canaan, en suivant la route côtière très fréquentée Via Maris. Mais il ne les a pas conduits de cette façon, car Dieu a dit : « S'ils font face à la guerre, ils pourraient changer d'avis et retourner en Égypte. » Alors Dieu a conduit le peuple par la route du désert vers la mer Rouge.

3. Yam Suph - Mer de roseaux

Là, vous obtenez la première référence à la mer Rouge. Si vous avez la traduction NIV, vous remarquerez une note de texte là-bas, l'hébreu *estigname sup* c'est la "mer des roseaux". L'hébreu *estigname sup*, dont la traduction littérale est "Mer de roseaux". La traduction "Mer Rouge" vient de la Septante - c'est ainsi que les traducteurs de la Septante ont traduit l'hébreu *estigname sup*, puis il est passé par la Vulgate latine et dans les versions anglaises. Si vous regardez l'utilisation du terme *estigname sup* en plus ici même dans ce récit d'Exodus, vous trouvez qu'il a une gamme d'utilisations. Sur la diapositive 14, si vous regardez la péninsule du Sinaï, vous avez ces deux étendues d'eau : c'est le golfe à l'ouest de la péninsule du Sinaï, aujourd'hui connu sous le nom de golfe d'Aqaba et c'est le golfe de Suez à l'est. Aujourd'hui, ce que nous appelons la mer Rouge est hors de la carte. Vous obtenez ces deux bras venant de la mer Rouge, un à l'est de la péninsule

du Sinäï, l'autre à l'ouest de celle-ci. Revenons maintenant au golfe de Suez. Si vous regardez dans le livre des Nombres, vous pouvez trouver *leigname sup* se référant à ce plan d'eau. Mais vous pouvez aussi le trouver utilisé, et il semble dans ce cas, pour ce qu'on appelle la région des lacs amers jusqu'ici entre la pointe du golfe de Suez et jusqu'à la mer Méditerranée. Il y a une chaîne de lacs et cela semble également faire référence à cette région.

4. Route de l'Exode

Lorsque vous arrivez sur la route de l'Exode, sur cette carte, vous verrez des endroits depuis Ramsès, d'où ils ont commencé, le long des îles côtières et jusqu'à l'autoroute côtière. Mais cela semble hautement improbable à cause de ce verset que nous avons lu il y a quelques minutes où le Seigneur leur a dit au verset 17 du chapitre 13 qu'ils n'iraient pas sur la route à travers le pays des Philistins, même si cela était plus court. Il y avait des forteresses égyptiennes le long de ce soi-disant «chemin vers le pays des Philistins» et il semble que les Israélites auraient eu de gros problèmes s'ils avaient essayé de monter par là. Donc, comme nous le voyons sur la diapositive 15, la plupart des gens pensent que la route de l'Exode passait par le sud-est, descendait dans cette direction, puis traversait l'un de ces lacs amers et c'est l'un de ces lacs amers qui est *leigname sup*, appelée la « Mer Rouge » du texte biblique. Je pense qu'il est important d'être conscient de cela parce que si vous lisez "Mer Rouge" et que vous regardez une carte, vous vous demanderez comment Israël est arrivé d'ici en bas de cette carte vers le sud et a traversé la Mer Rouge. La mer Rouge est une immense étendue d'eau. Un fort vent d'est soufflant toute la nuit ne va pas déplacer les eaux de la mer Rouge. Cela aurait peut-être pu déplacer les eaux dans une zone de cette région du lac d'une manière qui aurait permis aux Israélites de traverser. Il semble donc que ce soit la meilleure façon de voir la route de l'Exode.

5. Difficulté des noms de lieux

Plusieurs noms de lieux sont mentionnés dans le texte. Bien sûr, on a accordé

beaucoup d'attention à ces noms de lieux pour essayer de localiser l'itinéraire de l'Exode. Le problème est que les noms de lieux sont très difficiles à identifier. Exode 13:17 dit: "Ils n'iraient pas sur la route à travers le pays des Philistins, mais Dieu a conduit le peuple sur la route du désert vers *ceigname sup.*" Mais Exode 12 : 37 dit : « Les Israélites partirent de Ramsès pour Succoth. Et puis vous lisez en 13:20, après avoir quitté Succoth ils campèrent à Etham à la lisière du désert. Il y a donc un différend sur l'emplacement précis de ces lieux.

Mais ce qui est intéressant, c'est que c'est à partir de là qu'ils se sont tournés. Vous lisez dans Exode 14 : 1 et 2 : « Le Seigneur dit à Moïse : 'Dis aux Israélites de faire demi-tour et de camper près de Pi Hahiroth, entre Migdol et la mer. Ils doivent camper au bord de la mer juste en face de Baal Zephon. '" Il y a trois noms de lieux dans 14: 1 et 2 - Pi Hahiroth, Migdol et Baal Zephon. La plupart des étudiants en géographie disent que ces trois endroits ne sont pas identifiables. Ce sont les sites cruciaux que nous devons connaître si nous voulons vraiment identifier la route de l'Exode. Cependant, c'est ce tour qui suit les Israélites avec l'eau d'un côté et l'armée égyptienne qui poursuit de l'autre côté. Je pense que ce que vous trouvez ici est une situation intéressante. Dieu leur ordonna de se détourner. Le Seigneur dit à Moïse : « Dis aux Israélites de faire demi-tour et de camper à cet endroit. Et puis le verset 3, "Pharaon pensera que les Israélites errent dans le pays dans la confusion, et j'endurcirai son cœur et il les poursuivra." Donc, vous voyez, le Seigneur prépare le terrain pour que Pharaon revienne ici et attaque les Israélites, ce qui permettrait à Dieu de montrer à nouveau sa force, son bras, sa puissance, et de se glorifier en apportant le jugement sur les Égyptiens et la délivrance sur les Israélites. Regardez le verset 4, où le Seigneur a dit : « J'endurcirai le cœur de Pharaon et il les poursuivra, mais je me glorifierai par Pharaon et toute son armée. Remarquez ensuite la phrase suivante – c'est la même déclaration que nous avons eue tout au long de cette série des dix plaies – « Et les Égyptiens sauront que je suis Yahweh. Et cela revient à la question de Pharaon dans 5:1, « Qui est Yahweh ? Pourquoi devrais-je servir Yahweh ?

6. Israël délivré Égyptiens détruits

Si vous descendez à 14:17-18, le Seigneur dit: "Je me glorifierai par Pharaon et toute son armée par ses chars et ses cavaliers et les Égyptiens sauront que je suis Yahvé quand je me glorifierai par Pharaon, ses chars et ses cavaliers. Donc, vous avez vraiment une continuation dans cette délivrance à travers la mer Rouge, qui est exactement la même chose que nous avons vue dans les fléaux. Dans le commentaire de Nahum Sarna sur la Torah, le volume sur l'Exode, il parle d'un stratagème pour tromper les Égyptiens et les attirer vers leur perte. Puis il commente : « L'Égypte n'apparaît plus dans l'histoire des Israélites avant l'époque de Salomon. Après cette délivrance par la mer Rouge, la prochaine fois que vous lirez sur les Égyptiens, c'est au temps de Salomon. Ce fut donc une énorme délivrance pour Israël.

À la fin du chapitre 14, vous avez une déclaration très significative dans les versets 30 et 31 : « Ce jour-là, l'Éternel sauva Israël des mains des Égyptiens et Israël vit les Égyptiens gisant morts sur le rivage et quand les Israélites virent la grande puissance de Yahweh déployé contre les Égyptiens, le peuple craignit Yahweh et plaça sa confiance en lui et en Moïse son serviteur. Ainsi, vous voyez, Israël a observé cette grande délivrance, et c'est cet acte puissant de Dieu en leur faveur qui les a conduits à la foi et à la croyance en Yahweh ainsi qu'en Moïse, qui était celui que le Seigneur a utilisé pour les faire sortir d'Égypte. . Vous voyez cette déclaration au verset 31, "Quand les Israélites virent", dit la NIV, "la grande puissance". C'est littéralement "la grande main", si vous regardez cela en hébreu. Ainsi, la main de l'Égypte n'était pas à la hauteur de la main de Dieu alors qu'il délivrait Israël d'Égypte.

II. Israël dans le désert - Exode 15:22 jusqu'à la fin du livre du Deutéronome

Passons au chiffre romain II, "Israël dans le désert", Exode 15:22 jusqu'à la fin du livre du Deutéronome. C'est beaucoup de matériel. Après la délivrance à travers la mer Rouge, Israël commence son chemin vers le Sinaï et ils sont assaillis, à partir de là jusqu'à cette période de trente-huit ans d'errance dans le désert avant d'arriver dans les plaines de Moab juste avant d'entrer dans le pays. de Canaan vers la fin de la vie de

Moïse. C'est leur délivrance hors d'Égypte pour une période de 40 ans à la fin du Deutéronome, et bien sûr, le centre de cela est Israël au Sinaï.

Je pourrais mentionner avant de continuer, le chapitre 15 est un résumé poétique de cette grande délivrance à travers la mer Rouge. Vous en avez une description narrative au chapitre 14, puis vous obtenez ce chant de Moïse et de Miriam qui célèbre cette victoire à travers la mer Rouge. C'est pourquoi nous avons repris au verset 22 où vous avez lu que Moïse a conduit Israël de la mer Rouge et est allé dans le désert de Shur.

A. L'importance de cette période

Remarquez A sur votre plan est, "L'importance de cette période." Seulement quelques commentaires généraux ici. C'est une période relativement courte - 40 ans. Je dis relativement court car si on le compare avec la période patriarcale, qui précède le livre de l'Exode, de Genèse 12 à Genèse 50, cela fait 215 ans. Il y a donc une période de temps significativement plus longue dans Genèse 12-50, qui est de 38 chapitres, seulement 68 pages dans la Bible hébraïque, 215 ans. Vous avez ici 40 ans qui occupent 353 pages dans la Bible hébraïque et 137 chapitres. En d'autres termes, vous avez ici une période de temps plus courte, mais probablement cinq fois plus de matériel environ. Bien sûr, une grande partie de ce matériel est du matériel juridique dans la loi que Moïse a révélée au mont Sinaï. Il s'agit donc en grande partie de matériel juridique plutôt que d'un récit historique. Je pense que le résultat est souvent que le récit historique est négligé. L'accent est mis sur le matériel juridique. Quand vous pensez au Lévitique, vous pensez au matériel juridique. Le Deutéronome est à peu près un document juridique, tout comme la dernière partie du livre Exodus. Mais les choses qui se passent dans cette section de l'Ancien Testament depuis Exode 15 jusqu'à la fin du Deutéronome ont une importance énorme dans l'histoire d'Israël. Je dirais que ce matériel occupe une place de choix dans l'histoire de la révélation dans l'ensemble de l'Ancien Testament. La raison en est que c'est dans ces chapitres que nous apprenons l'établissement de l'alliance du Sinaï entre Yahweh et les descendants des patriarches - Abraham, Isaac et Jacob. C'est au moyen de cette alliance qui a été établie au mont Sinaï grâce à l'œuvre de Moïse que la nation

d'Israël a été officiellement établie en tant que peuple de l'alliance de Dieu. C'est ce qui est arrivé. Selon les termes de cette alliance, cette nation nouvellement établie est une nation qui doit être gouvernée par Yahweh en tant que leur roi divin. Ainsi, vous pourriez dire que la nation est une nation théocratique. Dieu est le roi.

1. Commentaires sur le matériel juridique

Les documents juridiques qui apparaissent dans une grande partie de cette section de l'Ancien Testament sont les stipulations de l'alliance, les obligations que ce grand roi impose au peuple avec lequel il a conclu l'alliance. Ce matériel juridique est donné à Israël lorsqu'il définit la manière dont Israël doit vivre. Israël devait vivre d'une manière qui le distinguait de toutes les autres nations de la terre. Ils devaient vivre comme le peuple de l'alliance de Dieu.

Je veux faire quelques commentaires sur la loi. Vous avez probablement entendu dire que vous pouvez diviser la loi en trois catégories de matériel, et il y a une certaine valeur dans ce genre de division : la loi morale, la loi civile et la loi cérémonielle. Lorsque vous entendez ce genre de catégorisation de la loi, la loi morale se réfère généralement aux Dix Commandements dans Exode 20. Je pense qu'une meilleure étiquette pour les Dix Commandements est la loi fondamentale. Je pense que c'est une meilleure étiquette parce que si vous dites que c'est la loi morale par opposition à la loi civile et cérémonielle, cela implique presque qu'il n'y a pas d'aspects moraux dans la loi civile et cérémonielle, ce qui est certainement le cas. Mais les Dix Commandements sont les lois fondamentales. Les Dix Commandements sont élaborés dans le civil et le cérémonial et concrétisent ces principes plus abstraits. J'en dirai plus plus tard. Mais vous avez les lois fondamentales, les Dix Commandements, le droit civil sont des règlements pour les affaires familiales, le mariage, les droits de propriété, l'héritage, la façon dont vous traitez les esclaves, des choses de ce genre qui ont à voir avec l'organisation sociale et gouvernementale. Ensuite, vous avez clairement une énorme quantité de matériel donné dans la loi cérémonielle qui est des règlements pour les observances religieuses, les sacrifices, quels types de sacrifices, comment ils devaient être apportés,

les fêtes, comment ils devraient être observés, les devoirs des prêtres, toutes sortes de questions culturelles de ce genre.

Maintenant, comme je l'ai déjà mentionné, ce matériel juridique est donné pour guider les Israélites dans la conduite de leur vie quotidienne. C'est extrêmement important car ils devaient vivre leur vie d'une manière conforme à toutes ces réglementations. Ces règlements servaient de frein contre le mal. Si quelqu'un suivait la loi, il vivrait certainement une vie qui honorerait Dieu et éviterait de nombreuses erreurs dans lesquelles une personne pourrait autrement être impliquée.

Je pense que plus important encore, la loi était un miroir dans lequel les Israélites pouvaient se voir comme des pécheurs et reconnaître leur condition déchue. Personne ne pouvait pleinement respecter toutes les obligations de la loi. Et comme le dit Romains 3:20, « C'est par la loi que vient la connaissance du péché. Et Galates 3:24 dit : « La loi était notre maître d'école pour nous amener à Christ », parce qu'en fin de compte, lorsqu'une personne reconnaît son incapacité à respecter toutes les exigences de la loi, c'est ce qui l'amène à Christ. Quelques brefs commentaires sur ce matériel juridique. Comme je l'ai mentionné plus tôt, ce matériel juridique s'inscrit dans un cadre historique. Notre préoccupation se situe principalement dans le cadre historique et cela inclut ce qui s'est passé au mont Sinaï, puis l'errance subséquente dans le désert.

B. Caractéristiques générales de cette période

1. La rédemption est primordiale

Passons à B, « Caractéristiques générales de cette période ». J'ai quatre sous-points dans votre plan. La première est : « La rédemption est primordiale. La délivrance d'Israël hors d'Égypte est devenue la confession centrale de l'ancien Israël en ce qui concerne les actes puissants de Dieu en son nom. Quand Israël réfléchit à son histoire et à la manière dont Dieu avait œuvré dans son histoire, la chose qui prit la place la plus importante fut sa délivrance hors d'Égypte. Cela devient le point culminant de la confession d'Israël des actions salvatrices de Dieu dans son histoire passée.

un. Trois renouvellements d'alliance et l'événement de l'exode

Permettez-moi de vous indiquer quelques endroits plus loin dans les Écritures où des références sont faites à ce que Dieu a fait en délivrant Israël hors d'Égypte. Dans Deutéronome 26, Deutéronome est le renouvellement de l'alliance à la fin de la période du désert, il y a le règlement pour apporter les offrandes de prémices et les dîmes. Il est dit à Israël lorsque vous apportez les prémices de la terre à l'Éternel comme offrande, au verset 5 de Deutéronome 26, "Alors tu déclareras devant l'Éternel, ton Dieu" Quoi? C'est un aveu. « Mon père était un Araméen errant. Il descendit en Egypte avec quelques personnes, y habita et devint une grande nation, puissante et nombreuse. Mais les Égyptiens nous ont fait souffrir, nous astreignant à de durs travaux. Alors nous avons crié au Seigneur, le Dieu de nos pères. Le Seigneur a entendu notre voix et a vu notre misère, notre labeur et notre oppression. Alors le Seigneur nous a fait sortir d'Égypte avec une main puissante et un bras étendu avec des signes et des prodiges miraculeux. Il nous a amenés en ce lieu et nous a donné ce pays, un pays où coulent le lait et le miel. Vous voyez au cœur de cette confession ce que le Seigneur avait fait dans le passé pour Israël. L'accent est mis sur cette délivrance hors d'Égypte.

Dans Josué 24:17, vous avez un autre renouvellement d'alliance, et vous avez un renouvellement d'alliance dans le livre de Deutéronome à la fin de la vie de Moïse. Le prochain dirigeant d'Israël est Josué. À la fin de la vie de Josué, il appelle tout Israël à Sichem et vous obtenez à nouveau une cérémonie de renouvellement de l'alliance. Remarquez dans 24:17, Josué a dit: «C'est Yahweh notre Dieu lui-même qui nous a fait monter, nous et nos pères, hors d'Égypte de ce pays d'esclavage et qui a accompli ces grands prodiges devant nos yeux. Il nous a protégés tout au long de notre voyage dans toutes les nations dans lesquelles nous avons voyagé. Et l'Éternel chassa devant nous toutes les nations, y compris les Amoréens, pour habiter le pays. Alors qu'a fait le Seigneur ? Il nous a délivrés de l'Égypte, et il nous a conduits au pays de Canaan.

Si vous allez à 1 Samuel 12, juste après la période des Juges et au moment de l'institution de la monarchie, il y a une autre cérémonie de renouvellement de l'alliance tenue par Samuel à Guilgal. L'occasion était l'investiture de Saül comme roi. Que dit

Samuel ? 1 Samuel 12 :6 dit : « Samuel dit au peuple : ‘C’est l’Éternel qui a établi Moïse et Aaron et qui a fait monter vos ancêtres hors d’Égypte. Maintenant, tenez-vous ici parce que je vais vous confronter avec des preuves devant le Seigneur quant à tous les actes justes accomplis par le Seigneur devant vos pères après l’entrée de Jacob en Égypte. Ils ont crié au Seigneur pour qu’il les aide et le Seigneur a envoyé Moïse et Aaron et a fait sortir vos ancêtres d’Égypte et les a installés dans ce lieu. Mais ils ont oublié le Seigneur leur Dieu. Encore une fois, l’accent est mis sur la délivrance d’Égypte.

b. Exode chez les prophètes et post-exil

Si vous allez aux prophètes, par exemple, Michée 6: 3 et suivants, vous avez ce qu’on appelle souvent un passage de procès d’alliance où Israël a rompu l’alliance et le Seigneur vient les tenir responsables de cela. Ainsi, vous lisez dans 6:3 : « Écoutez ce que dit le Seigneur, levez-vous, plaidez votre cause devant les montagnes, laissez les collines entendre ce que vous avez à dire. Écoutez, montagnes, l’accusation du Seigneur. Écoutez, fondements éternels de la terre, il porte plainte contre Israël. Cette accusation est essentiellement que vous avez rompu l’alliance. Mais remarquez ce qui suit : « Mon peuple, que vous ai-je fait ? Comment t’ai-je accablé ? Réponds-moi. Je t’ai fait monter d’Égypte et je t’ai racheté du pays de servitude. J’ai envoyé Moïse pour vous conduire, ainsi qu’Aaron et Miriam. Mon peuple se souvient de Balak, roi de Moab » et ainsi de suite. Alors le Seigneur demande des comptes à Israël et, ce faisant, il leur rappelle ce qu’il a fait pour eux. Il leur a été fidèle, mais ils se sont détournés de lui. Mais au cœur de ce qu’il a fait pour eux se trouve cette délivrance hors d’Égypte. "Je t’ai fait sortir d’Égypte."

Allez à Néhémie 9. Il y a là une prière de Néhémie quand il confesse le péché d’Israël en se détournant du Seigneur et au cours de cette prière, Néhémie 9: 9, il dit: «Tu as vu la souffrance de nos pères en Égypte , tu as entendu leur cri à la Mer Rouge, tu as envoyé des miracles et des prodiges devant Pharaon et tout son peuple. Vous savez avec quelle arrogance les Égyptiens les traitaient. Vous vous êtes fait un nom qui reste jusqu’à ce jour », et c’est des siècles plus tard. « Tu as divisé la mer devant eux pour qu’ils

puissent passer à sec. Mais tu as jeté leurs poursuivants dans les profondeurs comme une pierre dans des eaux puissantes. Le jour tu les conduisais par une colonne de nuée et la nuit la colonne de feu était comme la lumière du jour.

Cela devient donc la confession centrale d'Israël de ce que Dieu a fait pour eux. Il les a délivrés d'Égypte. Cette confession a une référence physique ou géographique : l'Égypte. Mais il porte en lui le symbolisme spirituel de la délivrance du péché et de la mort. Vous vous souvenez quand nous avons parlé de la Pâque. Nous avons dit que la Pâque rappelait à Israël sa délivrance hors d'Égypte. Mais cela rappelait aussi à Israël sa délivrance du péché et de la mort. C'est lorsque ce sang fut aspergé sur le linteau et les poteaux que l'ange de la mort passa sur les Israélites. Les Israélites avaient autant besoin de cette œuvre expiatoire du sang que les Égyptiens. Et ainsi vous obtenez le langage de la rédemption utilisé en relation avec la délivrance d'Israël hors d'Égypte. Si vous revenez à Exode 15, cette description poétique de leur délivrance, regardez le verset 13 d'Exode 15, « Dans ton amour indéfectible, tu conduiras le peuple que tu as racheté. Par ta force tu les conduiras vers ta demeure sainte. Au verset 16 d'Exode 15, vous lisez : « Par la puissance de ton bras, ils seront aussi silencieux qu'une pierre, jusqu'à ce que ton peuple passe, ô Seigneur, jusqu'à ce que le peuple que tu as acheté passe. Vous les apporterez et les planterez. Ainsi, vous obtenez ce genre de langage appliqué à cette délivrance hors d'Égypte. Israël a été racheté, Israël a été racheté.

c. Exode dans les Psaumes

Si vous allez au Psaume 74, vous en avez un écho au verset 2, où le psalmiste dit : « Souviens-toi du peuple que tu as racheté autrefois », le même mot que dans Exode 15, « la tribu de ton héritage que tu as rachetée. » Si vous allez au Psaume 77, versets 7-15, le psalmiste est dans une situation dans laquelle il pense que le Seigneur a détourné sa faveur et se tait. Vous lisez au verset 7 : « Le Seigneur rejettera-t-il pour toujours ? Ne montrera-t-il plus jamais sa faveur ? Son amour indéfectible a-t-il disparu pour toujours ? Dieu a-t-il oublié d'être miséricordieux ? A-t-il, dans sa colère, retenu sa compassion ? L'auteur de ce psaume se trouve donc dans une situation de détresse dans laquelle il se

sent comme si le Seigneur l'avait oublié. Mais ensuite, au verset 10, il dit: "Alors j'ai pensé:" C'est à cela que je ferai appel: les années de la droite du Très-Haut. Je me souviendrai des actions du Seigneur, oui, je me souviendrai de tes miracles d'autrefois. Je méditerai sur toutes tes œuvres, considérerai tes hauts faits. Tes voies, ô Dieu, sont saintes. Quel dieu est aussi grand que notre Dieu ? Tu es le Dieu qui fait des miracles : tu déploies ta puissance parmi les peuples. Remarquez ensuite le verset 15 : « Par ton bras puissant tu as racheté ton peuple, la postérité de Jacob et de Joseph. Les eaux t'ont vu, ô Dieu, les eaux t'ont vu et se sont tordues... les cieux ont retenti de tonnerre ; vos flèches ont clignoté d'avant en arrière. Ton tonnerre s'est fait entendre dans le tourbillon, tes éclairs ont illuminé le monde ; la terre trembla et trembla. Votre chemin a traversé la mer, votre chemin à travers les eaux puissantes, même si vos pas n'ont pas été vus. De quoi tout cela parle-t-il ? Verset 20 : « Tu as conduit ton peuple comme un troupeau par la main de Moïse et d'Aaron. » C'est la délivrance par la Mer Rouge. En voici une autre description poétique, mais vous avez ici encore le langage de la rédemption au verset 15. "Avec ton bras puissant tu as racheté ton peuple." Cette rédemption est ce qui donne de l'espoir au psalmiste qui était désespéré. Il pensait que Dieu l'oubliait, puis il se rappelle : « Je dois penser aux actes grands et puissants du Seigneur dans le passé et cela donne de l'espoir pour l'avenir. Mais mon point ici est le suivant : la rédemption est fondamentale. Voici un groupe de personnes que Dieu sauve et délivre d'une manière miraculeuse surnaturelle et dans le sacrifice de la Pâque, leur délivrance d'Egypte est liée à leur délivrance du péché et de la mort. Le langage utilisé pour décrire cette délivrance est le langage de la rédemption. La rédemption est donc fondamentale.

2. La terre promise était le but

Passons au 2, "La Terre Promise était le but." Israël fut conduit hors d'Egypte pour entrer et posséder le pays de Canaan que Dieu avait promis à Abraham. Mais à cause du manque de foi et de désobéissance en cours de route, enregistrés dans les Nombres, Israël a été condamné pour une période de 38 ans d'errance dans le désert et une nouvelle génération hériterait du pays de Canaan. Ainsi, la Terre Promise était

l'objectif, mais Israël avait beaucoup à apprendre avant d'être autorisé à entrer dans la Terre Promise. Je pense que dans le contexte plus large du mouvement de l'histoire rédemptrice, l'entrée en Canaan a une signification typique. Je pense qu'il devient typique d'une manière provisoire d'entrée dans les bénédictions de la vie dans la nouvelle alliance et puis même au-delà, je pense qu'il trouve son accomplissement le plus élevé dans le reste de l'état éternel. Alors Israël entre dans le pays de Canaan. Canaan devait être une terre de repos. Mais l'expérience d'Israël dans le pays de Canaan n'est pas toujours une expérience de repos parce qu'Israël était si loin de ce que Dieu voulait d'eux que le reste du pays de Canaan était rempli de travail. Dans la nouvelle alliance, il y a un sens spirituel et finalement dans le repos éternel plus loin sur la route. Le repos final de Dieu est encore à venir.

Hébreux 3 et 4 en parlent. Je ne veux pas prendre le temps de regarder ce passage en détail, mais regardez Hébreux 4:9. L'auteur d'Hébreux dit : « Il reste donc un repos de sabbat pour le peuple de Dieu. Car quiconque entre dans le repos de Dieu se repose également de son propre travail, tout comme Dieu l'a fait de la sienne. Efforçons-nous donc d'entrer dans ce repos afin que personne ne tombe en suivant leur exemple de désobéissance », c'est-à-dire la désobéissance des Israélites. Historiquement, il s'agit du pays de Canaan. Spirituellement, ou sotériologiquement, c'est une image de la plénitude du salut vécue par le peuple de Dieu, et eschatologiquement, cela parle du royaume éternel et de notre vie et de notre règne avec le Christ. Voici donc une idée qui est introduite en relation avec l'entrée dans le pays de Canaan qui a une signification théologique et devient un thème théologique qui se déplace à travers le reste de l'Écriture.

3. Le soin surnaturel de Dieu pour son peuple

Passons au 3, « Le soin surnaturel de Dieu pour son peuple. Dieu a donné des instructions pour la construction du tabernacle. Le tabernacle a finalement été construit. Le Seigneur descend alors sur elle, établit sa demeure au milieu de son peuple. C'est à la fin du livre de l'Exode. Il habite donc avec eux. À partir de ce moment, la colonne de feu et de nuée qui planait au-dessus de ce tabernacle se lèverait et se déplacerait pour guider

Israël dans son voyage à travers le désert. Ainsi, le Seigneur a fourni une direction, il a fourni de l'eau, il a fourni de la nourriture, il a fourni des vêtements qui ne s'usaient pas. Mais quand vous lisez ces récits, malgré cette disposition remarquable, les Israélites ont régulièrement échoué à voir et à apprécier cela. Ils ont grommelé et se sont plaints et n'ont pas répondu comme ils le devraient.

4. Les caractéristiques générales de la loi

4, « Les caractéristiques générales de la loi. Je pense que vous devez comprendre que ce peuple qui a été délivré de l'esclavage égyptien a été établi comme le peuple de l'alliance de Dieu. Ils ne sont pas devenus le peuple de l'alliance de Dieu à cause de leur propre bonté. Mais plutôt à cause de la grâce de Dieu. C'est fondamental. Regardez Deutéronome 4:34-37. Moïse dit : « Un Dieu a-t-il jamais essayé de prendre pour lui une nation d'une autre nation, par des épreuves, par des signes et des prodiges miraculeux, par la guerre, par une main puissante et un bras étendu, ou par des actes grands et redoutables, comme tous les choses que l'Éternel, ton Dieu, a faites pour toi en Égypte sous tes yeux? Ces choses vous ont été montrées afin que vous sachiez que Yahweh est Dieu; à côté de lui il n'y en a pas d'autre. Du ciel il t'a fait entendre sa voix pour te discipliner. Sur terre, il vous a montré son grand feu, et vous avez entendu ses paroles du haut du feu. Ensuite, notez le verset 37 : « Parce qu'il a aimé vos ancêtres et a choisi leurs descendants après eux, il vous a fait sortir d'Égypte par sa présence et sa grande force, pour chasser devant vous des nations plus grandes et plus fortes que vous et pour vous faire entrer dans leur pays. et te le donne en héritage, tel qu'il est aujourd'hui. Pourquoi a-t-il choisi Israël ? Verset 37 : « Parce qu'il a aimé vos ancêtres et qu'il a choisi leurs descendants après eux. C'est pourquoi il vous a fait sortir. Regardez le chapitre 7 verset 7 du Deutéronome : « Le Seigneur ne s'est pas attaché à toi et ne t'a pas choisi parce que tu étais plus nombreux que les autres peuples, car tu étais le plus petit de tous les peuples. Mais c'est parce que l'Éternel t'a aimé et qu'il a gardé le serment qu'il avait juré aux ancêtres qu'il t'a fait sortir à main forte et qu'il t'a racheté du pays de servitude, de la main de Pharaon, roi d'Égypte. Il n'y a donc rien en Israël en soi qui mérite la faveur de Dieu.

C'est parce qu'il les aimait et qu'il avait choisi leurs pères. Abraham leur a fait une promesse.

Regardez Deutéronome 9 verset 4 et suivants : "Lorsque l'Éternel, ton Dieu, les aura chassés devant toi, ne te dis pas : 'L'Éternel m'a amené ici pour prendre possession de ce pays à cause de ma justice.' Non, c'est à cause de la méchanceté de ces nations que le Seigneur va les chasser devant vous. Ce n'est pas à cause de votre droiture ou de votre intégrité que vous alliez prendre possession du pays ; mais à cause de la méchanceté de ces nations, l'Éternel, ton Dieu, les chassera devant toi, pour accomplir ce qu'il a juré à tes pères, Abraham, Isaac et Jacob. Comprenez donc que ce n'est pas à cause de votre justice que l'Éternel, votre Dieu, vous donne ce bon pays en possession, car vous êtes un peuple au cou raide. Ce n'est donc pas à cause de la bonté d'Israël ou de quelque chose d'inhérent à Israël qu'ils ont été choisis pour être le peuple spécial de Dieu, mais parce que Dieu a placé son amour sur eux et a donné cette promesse à Abraham.

Mais alors que trouvons-nous - il les délivre d'Égypte et les amène au Sinaï pour établir son alliance avec eux, mais ensuite il leur donne sa loi. La délivrance n'est pas venue à cause de bonnes œuvres, mais après la délivrance, Dieu veut que son peuple soit saint. Alors il donne sa loi. L'élection n'est pas qu'un privilège. C'est aussi une responsabilité. C'est de cela qu'il s'agit. Israël, en tant que peuple élu de Dieu, avait l'énorme responsabilité de vivre sa vie conformément aux obligations de l'alliance que Dieu lui avait imposée. Ce sont donc des commentaires généraux sur cette période d'Israël dans le désert. Je reviendrai sur cette question de droit un peu plus tard.

C. De l'Égypte au Sinaï, Exode 15:22-18:27

1. L'homme et la caille

Passons à C, "De l'Égypte au Sinaï, Exode 15:22-18:27", et j'ai deux sous-points. Je ne vais pas passer beaucoup de temps dans cette section, mais je soulignerai simplement quelques éléments. La première chose est "la manne et les cailles" donnée au chapitre 16. À la fin du 15, les Israélites se plaignent parce qu'ils n'ont pas d'eau et le Seigneur a fourni de l'eau. Mais ensuite, quand nous arrivons au chapitre 16, et au verset

2, « Toute la communauté murmura contre Moïse et Aaron. Les Israélites leur dirent : « Si seulement nous étions morts par la main de l'Éternel en Égypte. Là, nous nous sommes assis autour de marmites de viande et avons mangé toute la nourriture que nous voulions. Mais vous nous avez fait sortir dans ce désert pour affamer toute cette assemblée à mort. » Ainsi, vous obtenez à nouveau un esprit de plainte malgré tout ce que le Seigneur avait prévu pour eux. Le Seigneur dit à Moïse au verset 4 : « Je ferai pleuvoir pour vous du pain du ciel. Les gens doivent y aller chaque jour et en rassembler suffisamment pour chacun et de cette façon je les testerai et verrai s'ils suivront mes instructions. Le sixième jour, ils prépareront ce qu'ils rapporteront, c'est-à-dire le double de ce qu'ils auront ramassé les autres jours. Alors Moïse et Aaron dirent à tous les Israélites : "Le soir, vous saurez que c'est Yahweh qui vous a fait sortir d'Égypte." Mer. Maintenant avec le repas, c'est pour que vous sachiez que c'est Yahweh qui vous a fait sortir d'Égypte. « 'Demain, tu verras la gloire du Seigneur parce qu'il a entendu ta plainte contre lui. Qui sommes-nous pour que vous murmuriez contre nous." Moïse dit aussi : "Tu sauras que c'est Yahweh quand il te donnera de la viande le soir et tout le pain que tu voudras le matin." démontrer sa puissance pourvoir miraculeusement à la subsistance d'Israël.

Maintenant, je veux faire quelques commentaires sur le reste du chapitre. Tout d'abord, un commentaire sur le nom "manne". Pourquoi l'a-t-on appelée « manne » ? Au verset 14, vous lisez : « Lorsque la rosée disparut, de minces flocons comme du givre sur le sol apparurent sur le sol du désert. Quand les Israélites le virent, ils se dirent entre eux : 'Qu'est-ce que c'est ?' Car ils ne savaient pas ce que c'était. Il y est dit que les Israélites se sont dit "Qu'est-ce que c'est?" L'hébreu il y a *ahomme-hu*. Ils ont dit *homme-hu*. Car ils ne savaient pas ce que c'était. Si vous regardez vos citations page 19, au milieu de la page, il y a un commentaire du commentateur de C. F. Keil sur l'Ancien Testament. Il dit, "*Homme*, ouje appartient à la phraséologie populaire et a été conservée en chaldéen et en éthiopien, de sorte qu'elle doit sans aucun doute être considérée comme sémitique primitive. Ce *mothomme* est un interrogatif. Cela se traduit par « quoi ». Alors les Israélites sortent et ils voient cette substance étrange et disent : « Qu'est-ce que c'est ? » - *homme-hu*. Si vous passez au verset 31, vous lisez : « Le peuple d'Israël appela le

painmon.” Alors ils l'ont appelé *homme*, de cette expression quand ils l'ont vu pour la première fois, "qu'est-ce que c'est?" Donc la traduction de *ça homme-hu* est devenu une manne dans une sorte de translittération, mais cela signifie en réalité "qu'est-ce que c'est?"

Quelques autres brefs commentaires sur certaines des caractéristiques du chapitre. La provision d'une journée est donnée à la fois. Il ne se conserve normalement pas du jour au lendemain. Cela gênerait à l'exception du septième jour. Le sixième jour, ils obtiendraient deux fois plus afin qu'ils aient assez pour le septième jour, et alors cela ne se gênerait pas. Regardez le chapitre 16 verset 16 et suivants : « Voici ce que le Seigneur a commandé : ‘Chacun doit ramasser autant qu’il en a besoin. Prenez un omer pour chaque personne que vous avez dans votre tente. Les Israélites firent ce qu'on leur disait; certains en rassemblaient beaucoup, d'autres peu. Et lorsqu'ils l'ont mesuré au omer, celui qui en ramassait beaucoup n'en avait pas trop, et celui qui en ramassait peu n'en avait pas trop peu. Chacun en rassembla autant qu'il en avait besoin. Alors Moïse leur dit: "Personne ne gardera rien de cela jusqu'au matin." Cependant, certains n'ont prêté aucune attention à Moïse; ils en gardèrent une partie jusqu'au matin, mais elle était pleine d'asticots et commençait à sentir mauvais. Alors Moïse était en colère contre eux. Chaque matin, tout le monde rassemblait autant qu'il en avait besoin, et quand le soleil devenait chaud, il fondait. Le sixième jour, ils ramassèrent le double, deux omers. Verset 23 : « Demain sera un jour de repos, un saint sabbat pour le Seigneur. Alors faites cuire ce que vous voulez faire cuire et faites bouillir ce que vous voulez faire bouillir. Gardez ce qui reste et gardez-le jusqu'au matin. Alors ils l'ont gardé jusqu'au matin et il n'a pas pu puer ni attraper d'asticots. Donc, une provision d'un jour à la fois. Maintenant, en relation avec cela, il est intéressant que vous ayez ici une référence au Sabbat, et ceci est antérieur aux Dix Commandements d'Exode 20. Ceci est antérieur au Sinaï. Ainsi, avant le Sinaï, il semble tout à fait clair qu'il y avait l'observance du sabbat. En fait, lorsque vous venez aux Dix Commandements, le libellé du commandement concernant le sabbat est "souviens-toi du sabbat pour le sanctifier". Il est formulé d'une manière qui suggère qu'il y avait une connaissance préalable du sabbat. Il me semble que cela suggère qu'il

s'agissait d'une ordonnance de création. Ainsi, le Sabbat remonte bien avant Exode 20 et la révélation des Dix Commandements au Mont Sinai.

La manne était également utilisée, je pense, pour enseigner d'autres leçons. Si vous regardez Deutéronome 8: 3, Moïse dit en réfléchissant à cela: "Il t'a humilié, te donnant faim, puis t'a nourri d'une manne que ni toi ni tes pères n'aviez connue." Pourquoi? « Pour vous apprendre que l'homme ne vit pas seulement de pain mais de toute parole qui sort de la bouche du Seigneur. Vos vêtements ne se sont pas usés, vos pieds n'ont pas enflé durant ces quarante années. Dieu leur enseignait la dépendance de lui-même. L'homme ne vit pas seulement de pain mais de la parole du Seigneur. Je pense qu'il y a une allusion dans la prière du Seigneur, "Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien." Vous devez avoir une conscience consciente de notre dépendance à l'égard de Dieu jour après jour et il leur enseignait cela. Jésus se réfère à la manne comme un type de lui-même parce que Jésus dit dans l'évangile de Jean qu'il est le pain qui descend du ciel. Si vous regardez Jean 6:49, Jésus dit : « Je suis le pain de vie, vos ancêtres ont mangé la manne dans le désert, mais ils sont morts. Mais voici le pain qui descend du ciel, qu'un homme peut manger et ne pas mourir. Je suis le pain vivant descendu du ciel. Et tout ce chapitre fait appel à la manne comme un type de Christ lui-même. Au verset 35, Jésus dit : « Je suis le pain de vie », et au verset 38 : « Je suis descendu du ciel pour faire, non ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé », etc.

C'est donc un chapitre intéressant dans lequel il se passe beaucoup de choses. À la fin de l'Exode 16, le Seigneur dit de conserver un pot de manne comme mémorial pour les jours à venir. Remarquez Exode 16 verset 32, "Voici ce que l'Éternel a commandé : 'Prenez un omer de manne et gardez-le pour les générations à venir, afin qu'ils voient le pain que je vous ai donné à manger dans le désert.'" Verset 35 dit: «Les Israélites ont mangé la manne 40 ans jusqu'à ce qu'ils arrivent dans le pays qui a été habité; ils mangèrent la manne jusqu'à la frontière de Canaan. C'est intéressant quand vous allez à Josué chapitre 5 verset 12 après qu'Israël eut traversé le Jourdain et s'est installé à Guilgal, vous lisez : "La manne s'est arrêtée le jour après qu'ils ont mangé cette nourriture du pays." Il n'y

avait plus de manne pour les Israélites après qu'ils aient mangé les produits de Canaan. Ainsi, le Seigneur a fourni cette nourriture pour Israël un jour à la fois à partir du moment où ils sont sortis d'Égypte tout au long de cette période d'errance jusqu'à ce qu'ils traversent le Jourdain et entrent dans le pays.

2. À Rephidim : Exode 17-18 – Les Amalécites et les conseils de Jéthro

un. Amalécites

Allons-y un de plus avant notre pause. 2 est "A Rephidim", chapitres 17 et 18. Vous remarquez que j'ai trois sous-points : l'eau est à nouveau fournie dans 17 :1-7, puis la victoire sur les Amalécites dans 17 :8-16, puis le conseil de Jéthro dans chapitre 18. Premièrement, l'eau fournie. C'est la deuxième fois qu'ils se sont plaints de l'eau et le Seigneur a de nouveau fourni de l'eau ; c'est dans les 7 premiers versets et je vais sauter ça. Mais je veux faire quelques commentaires sur le deuxième point, verset 8-16, les Amalécites ont été vaincus par les Israélites. Vous lisez au verset 8 : « Les Amalécites vinrent et attaquèrent les Israélites à Rephidim. Tous ces événements se sont produits à Rephidim. Notez dans 17:1, ils ont campé à Rephidim où il n'y avait pas d'eau. Mais ensuite, pendant qu'ils étaient là, les Amalécites ont attaqué et Moïse dit à Josué de sortir et de combattre les Amalécites. Alors Josué fait cela et Moïse à la fin du verset 9 va se tenir au sommet de la colline avec le bâton de Dieu dans ses mains. « Alors Josué combattit les Amalécites comme Moïse l'avait ordonné, et Moïse, Aaron et Hur montèrent au sommet de la colline. Tant que Moïse levait les mains, les Israélites gagnaient, mais chaque fois qu'il baissait les mains, les Amalécites gagnaient. Quand les mains de Moïse se sont fatiguées, ils ont pris une pierre et l'ont placée sous lui et il s'est assis dessus. Aaron et Hur ont tenu ses mains en l'air, l'une d'un côté l'autre de l'autre, de sorte que ses mains sont restées stables jusqu'au coucher du soleil. Alors Josué a vaincu l'armée d'Amalekite avec l'épée. Alors le Seigneur dit à Moïse : « Écris ceci sur un rouleau comme quelque chose dont on se souviendra et fais en sorte que Josué l'entende, car j'effacerai complètement la mémoire d'Amalek de dessous les cieux. Moïse a construit

un autel et l'a appelé Le Seigneur est ma bannière. Il dit : « Car les mains se sont levées vers le trône de l'Éternel. L'Éternel sera en guerre contre les Amalécites de génération en génération. " Voici donc cette attaque des Amalécites qui étaient, soit dit en passant, des descendants d'Ésaï, apparentés aux Édomites. Et quand ils ont attaqué, Josué a formé une armée et a mené Israël dans la bataille contre eux.

Je pense qu'en général, nous pourrions dire de cela que nous pouvons apprendre qu'il y a des moments et des situations dans lesquels une résistance forcée au mal est justifiée même au point d'aller à la guerre. C'est non seulement permis, mais parfois obligatoire. Bien sûr, cela soulève un grand problème dans la communauté chrétienne sur la question de la guerre juste et la question pacifiste. Il me semble qu'il y a des situations dans lesquelles il est justifié d'aller en guerre sans entrer dans une longue discussion à ce sujet. Je pense que dans ce cas, nous devons replacer cela dans une perspective historique. Je pense que cela nous aide à comprendre la signification de la bataille. Il me semble que l'attaque des Amalécites contre Israël est un autre épisode de cette lutte continue entre la semence de la femme et la semence du serpent, entre le royaume de Dieu et le royaume de Satan.

Leur attaque, si vous y réfléchissez, est vraiment une attaque qui, si elle réussissait, aurait détruit les Israélites et empêché Israël d'atteindre le Sinaï où ils devaient conclure une alliance avec Yahweh et devenir le peuple de l'alliance de Dieu. Les Amalécites n'ont peut-être pas compris tout cela, mais leur attaque était une menace très réelle pour l'établissement d'Israël en tant que peuple de l'alliance de Dieu. C'était une attaque contre les desseins rédempteurs de Dieu envers son peuple. Moïse a résisté et Josué sort et se bat. Lorsque Moïse réfléchit à cela dans Deutéronome 25, verset 17, il dit : « Souviens-toi de ce que les Amalécites t'ont fait en cours de route lorsque tu es sorti d'Égypte. C'est Deutéronome 25:17, "Quand tu étais fatigué et épuisé, ils t'ont rencontré dans ton voyage et ont retranché tous ceux qui étaient en retard; ils n'avaient aucune crainte de Dieu. Lorsque l'Éternel, ton Dieu, te donnera le repos de tous les ennemis qui t'entourent dans le pays qu'il te donne en possession, tu effaceras la mémoire d'Amalek de dessous les cieux. Alors Moïse dit cela et, bien sûr, c'est la dernière ligne de ce passage,

"Le Seigneur sera en guerre contre les Amalécites de génération en génération." Ce que nous trouvons, c'est que lorsqu'Israël est entré dans le pays et s'est installé et que la royauté a été établie et que le premier roi était Saül; l'une des premières choses que le Seigneur dit à Saul de faire est de détruire les Amalécites. Saul dans 1 Samuel 15 sort mais ne le fait pas. Il a épargné quelques troupeaux et Agag, le roi des Amalécites. À cause de cela, le Seigneur a rejeté Saül d'être roi. Il dit: "Parce que tu m'as rejeté, je te rejette." C'est une infraction très grave.

Encore plus tard dans l'histoire d'Israël, à l'époque perse, l'ennemi d'Esther et de son oncle Mardoché était un homme appelé Heman, l'Agagite. Vous lisez cela dans Esther 3:1. Beaucoup pensent qu'Haman l'Agagite était un descendant de la maison royale des Amalécites. Le roi des Amalécites était Agag. Samuel le tue mais Saul a refusé. Donc, encore une fois, vous obtenez dans cette période de l'histoire d'Israël une tentative de détruire les Israélites et de contrecarrer les desseins rédempteurs de Dieu aux mains de ces Amalécites. Il me semble donc que mettre ce petit récit dans ce flux d'histoire rédemptrice est utile pour voir la signification de ce qui se passe ici.

Juste un dernier commentaire sur cette chose de Moïse levant les mains et ce qu'il fait pour que les Israélites gagnent, quand ses mains descendent, ils perdent. Certes, il n'y a pas de simple lien physique entre les mains de Moïse levées et les choses se passent bien pour Josué et son armée, mais c'est un symbole que je pense que lorsque nous sortons pour nous opposer au mal et lutter contre le mal, nous devons le faire en nous souvenant que la victoire et la force viennent de le Seigneur et le Seigneur seul. Ce n'est pas notre propre force qui nous permet de l'emporter. Mais c'est le Seigneur qui donne la victoire.

b. Les conseils de Jethro

Une dernière chose de cette section et c'est le chapitre 18 que j'ai étiqueté comme "les conseils de Jethro". Jéthro était le beau-père de Moïse et pendant qu'Israël voyage, ils rencontrent Jéthro et vous lisez au verset 7 : « Moïse sortit à la rencontre de son beau-père, se prosterna, l'embrassa et lui raconta leur délivrance d'Égypte. .” Vous lisez au

verset 9 "Il fut ravi d'apprendre tout le bien que l'Éternel avait fait pour Israël en le sauvant des mains des Égyptiens." Il fait la déclaration intéressante au verset 11, "Maintenant je sais que Yahweh est plus grand que tous les autres dieux, car il a fait cela pour ceux qui ont maltraité Israël." Mais Jéthro observe quelque chose que Moïse faisait et lui donne quelques conseils. C'est pourquoi je mentionne les conseils de Jethro. Vous lisez au verset 13 : « Le lendemain, Moïse s'assit pour servir de juge au peuple, et ils se tinrent autour de lui du matin au soir. Quand son beau-père vit tout ce que Moïse faisait pour le peuple, il dit : « Qu'est-ce que tu fais pour le peuple ? Pourquoi siégez-vous seul en juge, alors que tout ce peuple se tient autour de vous du matin au soir ? » Moïse lui répondit : « Parce que le peuple vient à moi pour demander la volonté de Dieu. Chaque fois qu'ils ont un différend, on me le soumet, et je décide entre les parties et je les informe des décrets et des lois de Dieu. Sinäi. Je veux y revenir plus tard dans un autre contexte, mais je veux juste attirer votre attention là-dessus. « Le beau-père de Moïse a répondu : 'Ce que tu fais n'est pas bon. Vous et ces gens qui viennent à vous ne ferez que vous épuiser. Le travail est trop lourd pour vous ; vous ne pouvez pas le gérer seul. Écoutez-moi maintenant et je vous donnerai quelques conseils, et que Dieu soit avec vous. Vous devez être le représentant du peuple devant Dieu et lui porter leurs différends. Enseignez-leur les décrets et les lois.

Voici une autre référence aux décrets et aux lois avant le Sinäi. « Montrez-leur la manière de vivre et les devoirs qu'ils doivent accomplir. Mais choisissez des hommes capables parmi tout le peuple - des hommes qui craignent Dieu, des hommes dignes de confiance qui détestent le gain malhonnête - et nommez-les comme officiers sur des milliers, des centaines, des cinquante et des dizaines. Qu'ils servent de juges pour le peuple en tout temps, mais qu'ils vous soumettent tous les cas difficiles ; les cas simples, ils peuvent décider eux-mêmes. Cela rendra votre charge plus légère. Vous lisez au verset 24 : « Moïse écouta son beau-père et fit tout ce qu'il disait. Ils ont apporté les cas difficiles à Moïse, mais il a ensuite été soulagé d'avoir à trancher tous les différends pour ce grand nombre de personnes. Combien de personnes il y avait, nous en reparlerons plus tard. Mais la chose sur laquelle je veux attirer votre attention devient importante plus

tard : il y avait des décrets et des lois que Moïse enseignait à Israël avant la loi donnée au mont Sinaï et vous lisez au verset 15, " Moïse dit : " Le peuple vient à moi. chercher la volonté de Dieu.' » Ainsi, Moïse était le porte-parole de Dieu même avant le mont Sinaï. Je pense que la signification de cela devient plus claire à mesure que nous avançons et que nous y revenons plus tard.

Transcrit par Olivia M. Gray
Edité par Ted Hildebrandt
Montage final par Katie Ells
Re-narré par Ted Hildebrandt